

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE NORMANDIE.

ANNÉES 1843, 44, 45, 46, 47, 48.

Huitième Volume.



Paris,

DERACHE, LIBRAIRE, RUE DU BOULOUY, 7.
CAEN, A. HARDEL. SUCC. DE T. CHALOPIN.
ROUEN, FRÈRE, QUAI DE PARIS.

1849.

SUPPLÉMENT

AU MÉMOIRE

SUR LES CONES FOSSILES

DES TERRAINS SECONDAIRES DU CALVADOS,

Inscrit dans le tom. VII des Mémoires de la Société Linnéenne de Normandie, p. 139-150 ;

PAR M. EUDES-DESLONGCHAMPS,

Secrétaire de la Société.



Depuis la publication de mon travail sur les Cônes, dans le tome VII des Mémoires de la Société Linnéenne de Normandie, un assez grand nombre d'exemplaires de ces Cônes ont été recueillis, toujours dans la même localité, particulièrement par MM. Tesson et Bréville. Ce dernier surtout, ne se contentant pas de chercher *sur place* des fossiles, emportait (autant que son cabriolet pouvait en contenir) toutes les pierres (1) qu'il soupçonnait renfermer quelques fossiles, et les transportait chez lui; là, à tête reposée, prenant son temps et ses mesures, il comminuait ses pierres et recueillait avec soin tout ce qu'elles pouvaient contenir de débris fossiles caractérisés. Il s'est procuré de cette manière une trentaine d'exem-

(1) Depuis deux ou trois ans, au grand déplaisir des paléontologistes, l'exploitation de Fontaine-Etoupefour est à peu près abandonnée; on comble les excavations d'où l'on ne peut plus tirer le grès avec avantage, vu qu'il faudrait creuser trop profondément. Il faut maintenant une grande persévérance pour rechercher, parmi les moellons calcaires restés à la surface du sol, quelques restes des fossiles si remarquables de cette localité.

plaires de Cônes à divers degrés de conservation. D'autres personnes se sont encore procuré quelques spécimens de ces coquilles rares qui commencent à se répandre dans les collections. J'ai examiné tous les exemplaires trouvés jusqu'ici ; ils se rapportent aux deux espèces que j'ai décrites dans mon mémoire, et reproduisent les variétés que j'y ai rattachées, ou présentent quelques nuances intermédiaires aux variétés de chacune des deux espèces : parmi ces *nuances* je n'en ai pas encore vu qui relient les deux espèces, quoiqu'il soit présumable qu'on finira par en trouver.

J'excepte de ce que je dis ici deux Cônes recueillis par M. Bréville. Quoique rapprochés du *Conus concavus*, ils ne me paraissent pas pouvoir s'y rattacher à titre de variétés, mais doivent constituer deux espèces distinctes. Je ne connais encore qu'un exemplaire de chacune de ces espèces que je décris dans ce supplément.

CONUS ABREVIATUS. E. D.

CONE ACCOURCI.

Pl. XVIII. fig. 8. a. b.

Testa obconica, abbreviata, lævi ; spira lata, subconcaua ; anfractibus rarioribus, lævigatis ; apertura haud angusta.

Coquille obconique, accourcie, lisse ; spire élargie, très-peu concave ; tours peu nombreux, planes, lisses ; ouverture assez large.

Hab. Fossile du lias supérieur. Fontaine-Etoupefour. *Collection de M. Bréville*. Un seul exemplaire.

¶ **Obs.** Cette espèce diffère des autres Cônes du lias par sa forme accourcie, par la largeur de sa spire, par ses tours peu nombreux, aplatis et non relevés par une saillie anguleuse. C'est de la variété *B*.

du *Conus concavus*. (Mém. de la Soc. Linn. tom. VII, p. 149, pl. X, fig. 18-19-20.) qu'elle se rapproche le plus ; mais elle est moins allongée, le dernier tour n'a pas de légère concavité dans sa partie moyenne, le nombre des tours de spire est d'un tiers moindre, quoique le diamètre de la spire soit plus grand, parce que ses tours s'élargissent plus vite, ils ne forment point non plus de saillies anguleuses à la surface de la spire ; enfin le dernier tour ne descend pas plus bas que les autres, il est au contraire un peu plus élevée, et contribue pour sa part à rendre la spire légèrement concave.

CONUS CAUMONTII. E. D.

CONE DE CAUMONT.

Pl. XVIII. fig. 7. a. b. c. d.

Testa obconica, subabbreviata, crassiuscula, transversim striata, striis raris, æquidistantibus, punctulatis, interstitiis subconvexis; spira latiuscula, subconcava, anfractibus extus angulato-cingulatis, intus radiatim striatis, striis densis, vermiculatis, passim interruptis aut bifurcatis; apertura subangusta.

Coquille obconique, un peu accourcie, à test un peu épais (eu égard aux autres espèces du lias), striée transversalement, stries peu nombreuses, équidistantes, très-régulières, légèrement ponctuées, à points enfoncés, intervalles des stries un peu convexes; spire assez large, un peu concave, tours anguleux, bordés extérieurement par un cordon saillant et lisse, striés du côté du centre, stries radiées, nombreuses, vermiculées, souvent comme interrompues dans leur milieu, quelquefois bifurquées; ouverture assez étroite.

Hab. Fossile du lias supérieur. Fontaine-Etoupefour. *Collection de M. Bréville*. Un seul exemplaire.

! **Obs.** Cette espèce, très-élégante, est une des mieux caractérisées de nos Cônes du lias; elle se rapproche un peu du *Conus concavus*, mais l'ornementation de sa spire et les stries de son dernier tour l'en rendent éminemment distincte.

J'ai dédié ce beau Cône à mon ami M. Arcisse de Caumont, dont le nom est connu de tout le monde savant.

